

dies de l'enfance, depuis la colique jusqu'aux convulsions. On s'endort dans une indifférence périlleuse, quand on oublie complètement les animaux vivant aux dépens de l'organisme humain. Les vers tourmentent les enfants très souvent, la chose n'est pas douteuse, surtout pour notre génération faisant abus de la viande crue. Il n'est pas rare, en effet, de voir un bébé, qui dépérissait graduellement, redevenir frais et rose, après l'expulsion d'un paquet d'ascarides ; c'est pourquoi toutes les mères comprendront que si la vieille médecine abusait des vermifuges, la nouvelle médecine ne doit pas laisser tomber ces médicaments utiles dans l'oubli.

Dans un excellent travail sur les préjugés relatifs à l'enfance, le docteur Emile Bessière a écrit avec beaucoup de raison : " Il faudrait des volumes pour dire tous les contes qui ont été faits sur les vers, ce terrible cheval de bataille de la pathologie populaire de l'enfance."

En effet, aux yeux du peuple, les vers sont cause de la plupart des méfaits qui assiègent le pauvre bébé. A-t-il des coliques ? les vers ! Des frissons, des crampes ? les vers ! De la toux, de la fièvre, les yeux battus, de la lassitude ? les vers ! Est-il chagrin, maussade ou hargneux ? les vers ! les vers ! Toujours ces pauvres vers !!!

Ces malheureux parasites sont, cela est évident, accusés à tort dans un très grand nombre de cas ; m'est avis, cependant, qu'après les avoir trop redoutés jadis, il ne faudrait pas tomber dans l'excès contraire et finir par nier leur existence. La présence des vers chez les enfants, à l'époque où ils commencent à prendre des aliments, occasionne quelquefois des accidents plus ou moins graves, et il est pru-

dent qu'une mère sache à quoi s'en tenir à cet égard.

Que les femmes redoutent la présence des vers dans l'intestin des enfants, cette crainte est salutaire, parce que les parasites intestinaux peuvent réellement compromettre la santé et même menacer la vie ; ce qu'il faut éviter, c'est que cette crainte ne dégénère en frayeur exagérée, donnant naissance à mille croyances imaginaires faisant la fortune des charlatans.

J'ai rencontré plus d'une fois des mères, intelligentes du reste, bourrant leurs bébés de pastilles de santoline, de dragées de semen-contra, ou même de biscuits au calomel, tout simplement parce qu'elles avaient vu les pauvres chérubins se gratter vivement le nez.

Sans nier absolument la valeur de ce symptôme, que certains médecins recommandables admettent, je conseille aux mamans de ne pas s'en tenir à la démanaison des narines pour diagnostiquer la présence des vilaines bêtes qui irritent le tube digestif. Un praticien de talent, Bremser, ayant avoué qu'il n'est pas permis, en réalité, d'affirmer qu'un enfant a des vers tant qu'on n'a pas vu de ces animaux dans les déjections, les dames qui me font l'honneur d'assister à cette conférence me pardonneront de leur conseiller une réserve imposée aux hommes de l'art.

Cela dit, je vais indiquer les signes dont l'ensemble permet de soupçonner la présence des parasites intestinaux.

Agitation, cris, mouvements convulsifs, irritabilité excessive, langue chargée, haleine fétide, renvois acides, salive plus abondante qu'à l'état normal, perte ou exagération de l'appétit, nausées, vomissements, coliques, évacuations glaireuses,